

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletico

Sergio Verastegui



How

12 octobre - 23 novembre 2019

Vernissage le samedi 12 octobre 2019

“Did you ever eat fresh tomatoes?”

La série d'œuvres créées par Sergio Verastegui, rassemblées dans le projet *How*, est organisée à partir d'images et d'éléments qui reflètent un état de crise et d'urgence. En chute, dans une réalité que nous avons désormais privée de toute humanité, fascinés par les possibilités sans limites de production et reproduction, nous errons à la recherche d'un abri ou d'issues de secours. Dans *How*, Verastegui a construit une atmosphère d'inquiétante étrangeté, l'exposition tendant à révéler un avenir encore plus instable et catastrophique que le présent. Nous semblons enfermés dans une cabine d'un avion en chute ; nous sommes tel Icare perdant ses ailes après son vol extatique; nous errons dans le voisinage immédiat d'une catastrophe qui vient de se produire.

À partir d'éléments issus d'une société de consommation post-industrielle et d'une nature en décomposition, les travaux dans *How* dérivent d'une interprétation liée à la phénoménologie et à une certaine «écoute» des matériaux. Les formes résultent d'une composition entre des éléments plutôt que d'une modification des matériaux.

Nous évoluons peut-être dans un espace aérien, mais l'air y est raréfié et immobile, alors que des grandes méduses blanches (*Méduses I, II, III, IV*) flottent comme des fantômes portant sur leurs propres corps des fragments de parachutes, de masques et de gilets de sauvetage, comme autant de vestiges ou de déchets plastiques amalgamés qui auraient trainé dans les profondeurs aquatiques. Les grandes structures de tissu de nylon blanc font en tout cas penser à des abris lumineux où il paraît bon de s'y blottir, espérant trouver là l'unique territoire en sécurité, aussi précaire soit-il.

Verastegui associe fréquemment des objets utilitaires, des fragments de matériaux industrialisés à des éléments naturels organiques ou minéraux. À l'instar de la série de sculptures *Birth*, 2019, où des draps en coton servent de base pour composer des parois ornées de crânes, d'os et de peaux d'animaux. Quant à l'œuvre *Ecdysis*, 2019, des morceaux de carton ondulé y sont recouverts de feuilles d'or, à l'apparence d'exosquelettes abandonnés ou d'une peau de reptile à la couleur changeante. Ces matériaux d'origines diverses se complètent dans un dialogue où « nature » et « culture » sont les deux faces d'un même récit. En ce sens, le processus créatif de l'artiste semble bien souvent se baser sur la transformation d'un objet inanimé en une sculpture « vivante ».

Sans probablement en avoir vraiment conscience, l'artiste qui est toujours en déplacement, navigue entre deux héritages : celui de la culture occidentale et son vocabulaire sur la pensée artistique et la manière de «faire de l'art», et l'héritage régional et sa compréhension particulière de la matérialité, du corps et de l'espace. Cette position tangente ou ex-centrée fait de lui un penseur atypique et privilégié de sa propre culture, libéré de l'enracinement des traditions et du «monolinguisme». Capable d'élaborer des récits transculturels et de réfléchir de manière globale sur sa propre culture.

Ayant vécu pendant cinq ans à Rio de Janeiro au début des années 2000, Verastegui a bénéficié d'un contact direct et soutenu avec les œuvres d'artistes essentiels à la formation d'un langage sculptural post néoconcrétiste au Brésil, à l'exemple de Hélio Oiticica, Lygia Clark, Lygia Pape, Arthur Barrio, Nuno Ramos et Tunga. Il le dit lui-même, qu'avoir côtoyé ces artistes dans le contexte carioca (de Rio de Janeiro) lui a

ouvert «de nouvelles possibilités d'expérimentations de la matérialité, mais également, (lui a fait) découvrir une liberté explosive dans la compréhension de l'espace et du concept de l'art lui-même, laissant aussi cet espace et ce concept être contaminés par des formes urbaines et culturelles telles que le carnaval ».

Tous les artistes mentionnés par Verastegui puisent le fondement de leurs pratiques dans la manière d'appréhender l'espace et les matériaux. Du «bolide-transobjet», qui utilise l'appropriation d'objets existants aux « Pénétrables » d'Oiticica en passant par les installations sensorielles de Tunga, ces œuvres placent la création dans l'instance sociale à travers une réflexion esthétique extrêmement complexe.

Attentif au processus, Verastegui réassocie des éléments trouvés et rassemblés dans une chorégraphie des pièces, créant ainsi un espace suspendu offrant une «compréhension ambiante» du travail. Il aborde ainsi les questions de son temps pour obtenir des résultats formels extrêmement puissants et poétiques.

Camila Bechelany
Septembre 2019

The series of works created by Sergio Verastegui and grouped in the *How* project is structured from images and elements that reflect a state of emergency and crisis. Free falling, in the context of a reality where we have lost our humanity, seduced by the possibilities of mass production of every object we could imagine, we wander and look for shelter, peeking through emergency windows. In *How*, Verastegui builds an uncanny atmosphere. We are suspended inside an aircraft, falling - we are Icarus losing his wings after the ecstasy of elevation, we wander in the immediate vicinities of a catastrophe that has just occurred.

Springing from elements of post-industrial consumer society and of a decomposed nature the works in *How* derive from an interpretation linked to phenomenology and to a certain « attentiveness » to materials. Forms result from the composition of elements rather than from modification of materials. Verastegui often uses a combination of utilitarian objects, industrial scrap and natural, organic or mineral elements as it is the case in the series of sculptures *Birth*, 2019, and in *Ecdysis*, 2019.

Mindful of the creative process, Verastegui finds new combinations for found elements assembled in a choreography of pieces, creating a suspended environment that offers a "spatial understanding" of the work. He utters the questions of his time in order to elicit extremely powerful and poetic formal results.

Camila Bechelany
September 2019

SERGIO VERASTEGUI

Né en 1981 à Lima, vit et travaille à Paris.

FORMATION

2006-2010

DNSEP à la Villa Arson, Nice, France

2002-2004

Escola de Artes Visuais do Parque Lage,
Rio de Janeiro, Brésil

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

How, Galerie Thomas Bernard / Cortex
Athletico, Paris

Pellejos sueltos, La Vitrine, FRAC Ile-de-
France, Paris

Temporary Spaces, Institut Français,
Madrid, Espagne

2018

(S)CRYPTTE, Galerie Thomas Bernard,
Paris, France

Transpoème, Atelier Vortex, Dijon, France

QUASI-CRISTAL, La Tôlerie, Cler-
mont-Ferrand, France

2017

Skeletons, La Métive, Moutier-d'Ahun,
France

2016

Pellejos Sueltos, Salón, commissariat :
Tiago de Abreu Pinto et Francesco
Giaveri Madrid, Espagne

Dead Eyes Opened, Galerie Thomas Ber-
nard - Cortex Athletico, Paris, France

2015

°°°°°°°°°° *LINES EYES LIES* °°°°°°°°°° , sp-arte
Sao Paolo, Brésil

2014

Skins, grids and drop drawings, Galerie
Thomas Bernard - Cortex Athletico,
Paris, France

Skins, grids and drop drawings, Galerie

Thomas Bernard - Cortex Athletico,
Bordeaux, France

*A single line which is invisible and uncea-
sing*, Solo show artiste invité Art-O-
Rama, Marseille, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

Masterpieces 2, Galerie Thomas Bernard
/ Cortex Athletico, Paris

Masterpieces, Galerie Thomas Bernard /
Cortex Athletico, Paris

The Sound of Silence, Praz Delavalade,
Los Angeles

Art-O-Rama, Friche Belle de Mai, La car-
toucherie Marseille

2018

Coïncidence(s), CAPC Musée d'art
contemporain de Bordeaux, Bor-
deaux, France

De fils ou de fibres, Abbaye Saint André-
Centre d'Art contemporain, Mey-
mac, France

Sculpter (faire l'atelier), La criée, Beau-
Arts, FRAC Bretagne, Rennes,
France

La voz que se oye / deja oir, Museo Amano,
commissariat de Gerardo Chez-
Maza, Lima, Pérou

La chaise vide, Villa Belleville, Paris, France

Intoto 6, Fondation d'entreprise Ricard,
Paris, France

2017

BIENALSUR, Musée national des Beau-
Arts, Buenos Aires, Argentine

Micro salon #7, galerie l'inlassable, Paris,
France

Agora, collectif 2a1, Galerie R-2, Paris,
France

Intoto 5, Paris, France

2016

L'Artothèque et le FRAC au musée, Musée
d'art et d'archéologie de Guéret,
Guéret, France

Accrochage #1, avec Fernanda Gomes,
Galerie Emmanuel Hervé invitée à la

Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris, France
Thirthy Shades of white, Galerie Praz-De-lavallade, Paris, France
The Past is the Past, Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris, France
Not really really, Frédéric de Goldschmidt Collection, Bruxelles, Belgique
mi casa tu casa, Casa Imelda, Mexico City, Mexique

2015

L'Artothèque au Musée, Guéret, Musée d'art et d'archéologie de Guéret, Guéret, France
Dust: The plates of the present, February 2013-July 2015, Baxter St/Camera Club of New York, New York, USA
Stranger Than Paradise, CP5, Paris, France
Odradek, Les Instants Chavirés, Montreuil, France

2014

Flatland, un plateau de sculptures, commissaire: Christian Bernard, MAMCO, Genève, Suisse
Quelque chose à vous dire, Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris, France
Les Ruines Circulaires, commissaire: Jean-Marc Avrilla, Meetfactory, Prague, République Tchèque
Carne da minha perna, commissaire: Estelle Nabeyrat, Galerie Emmanuel Hervé, Paris, France

2013

ART-O-RAMA (Show-Room Project), La Cartonerie, Marseille, France
Salon International Jeune Création 2013, Centquatre, Paris, France
Un Espace, La Marbrerie, Montreuil, France

2012

Pas Encore, Galerie Sultana, Paris, France
Engrammes, Galerie 22,48m², Paris, France
E, I know it begins with E, North End Studios, Detroit, MI
Pinta London 2012. Contemporary Latin

American Art Show, Galerie Bendana-Pinel, Londres, Royaume-Uni
Îles et Océans, Cité Internationale des Arts, Paris, France

2011

Une Vente Aux Enchères, Mains d'Œuvres, Saint Ouen, France
Hutte, Collectif Hold Up, Paris, France
Musik für Kreisverkehre & Sculptures for Rondabouts, Golden Pudle Club, Hambourg, Allemagne

2010

Cette année là..., Galerie de La Marine, Nice, France
Hein?!, Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson, Nice, France
Bal Tragique, Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson, Nice, France
Opus Magnum, Galerie des Bains Douches, Marseille, France

2009

54^e édition du Salon de Montrouge, Montrouge, France
Opération Tonerre, Mains d'Œuvres, Saint Ouen, France
United Artists, Galerie 10 RD, Nice, France

RÉSIDENCES

2017

La Métime, résidence en partenariat avec le LMB de Felletin, le FRAC artothèque Limousin et le musée de la Sénatorerie de Guéret, Moutier d'Ahun, France

2015

Casa Imelda, Mexico City, Mexique

2014

Meetfactory Residency, Prague, République Tchèque

2010-2012

Cité Internationale des Arts, Paris, France

2012

Résidence Bleu Fixe / Les Charpentiers
de la Corse, Corse, France

COMMISSARIAT

2019

Toomanyrecords, avec Davide Bertocchi
dans la programmation de ART-O-RAMA,
Marseille, France

2017

Notes for a shell, avec Tiago de Abreu
Pinto dans la programmation de
ART-O-RAMA, Marseille, France
We Dance Round in a Ring and Suppose
avec Yasmina Hatem, Saint Ouen,
France

PRIX

2013

Prix Show-Room Art-O-Rama, Marseille,
France
Prix Jeune Création SYMEV, Paris, France

BOURSE

2016

Cnap - soutien à une recherche/produ-
ction artistique

CATALOGUES

2018

Sculpter (faire l'atelier), La criée, Beaux-
Arts, FRAC Bretagne, Rennes,
France

2015

Roland Barthes contemporain, Magali Nach-
tergael, éditions Max Milo, Paris

2014

Entretien avec Frédéric Bonnet, Cata-
logue *A single line which is invisible
and unceasing*, éditions P

2012

Engrammes, catalogue de l'exposition,
éditions 22,48m2

2009

Quinze plus un = quinze, Eric Mangion,
catalogue du 54e Salon de
Montrouge

PUBLICATIONS ET ARTICLES DE PRESSE

2015

Sergio Verastegui, par Didier Arnaudet,
Artpress, février

2014

Sergio Verastegui, par Guillaume Benoît,
SLASH, 2013-2014

2013

A Relaxed Art-O-Rama kicks off..., par
Coline Milliard dans Blouin Artinfo, 3
septembre
*Art-O-rama lance de belle manière la sai-
son*, par Philippe Régnier dans Le
Quotidien de l'Art, 2 septembre
Show-Room Art-O-Rama 2013, par Emma-
nuel Lambion sur art-o-rama

2012

Pas encore, par Emmanuelle Lequeux
dans Le Monde, 8 septembre
Pas encore, par Agnes Violeau dans
Vogue.fr, septembre
Pas encore, par Mara Hobermann, dans la
section Critic Picks de Artforum.
com, septembre
Engrammes, par Florent Jumel
dans ParisArt.com, septembre

2011

Snowball Azur, Magazine Kiosk N.28, été
*Comment je me suis tourné vers l'art exté-
rieur*, H.art Magazine N. 77, février

2009

Le Talon d'Achille, H.art Magazine N. 59,
décembre
The Dark Side of the Moon, par Frédéric
Bonnet, Magazine Domus N. 923,

mars

2008

Circulations, H.art Magazine N. 43,
novembre

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

COLLECTIONS

MAMCO, Genève

FRAC Bretagne

Artothèque du Limousin

FRAC Limousin

CNAP Centre National des Arts Plas-
tiques

CAPC, Musée d'art contemporain de Bor-
deaux

Frac Ile de France

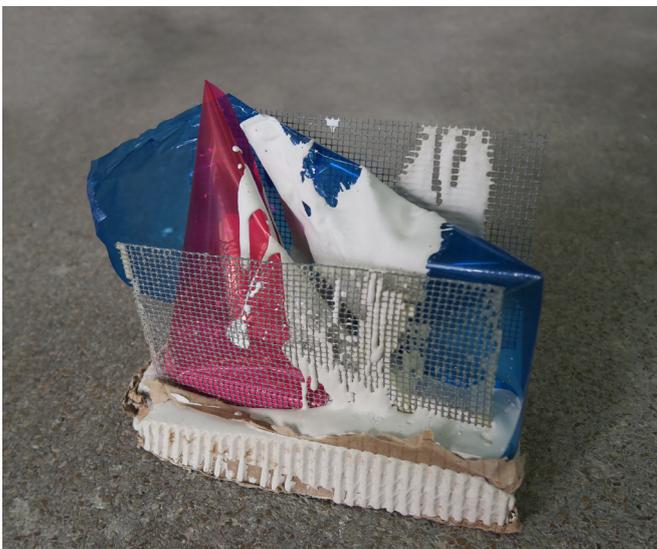
Oeuvres exposées et visuels pour la presse /
Exhibited works and images for press



Birth, 2019
Cire d'abeille sur drap, machoire de requin, jean et lacet
Beeswax on sheet, shark jawbone, jean and shoelace
115 x 96,5 cm



Ecdysis (2), 2019
Feuille d'or sur carton alvéolé monté sur bois
Golden leaf on cardboard mounted on wood
44 x 15,5 x 5,5 cm



Sans titre, 2019
Carton, plâtre, grille en fer, plastique (filtres de projecteur)
Cardboard, plaster, iron railing, plastic
16,5 x 21 x 12 cm

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic



Vue de l'exposition / exhibition view, *Temporary Spaces*, Sergio Verastegui, Institut Français, Madrid, 2019

13, rue des Arquebusiers 75003 Paris
+33 (0)9 87 77 09 69
info@galeriethomasbernard.com

Archives / Press
Adèle Arnold
a.arnold@galeriethomasbernard.com
+ 33 (0)7 62 17 16 79
